



Pour une transition...électrique

Les consommateurs français d'électricité payaient en 2017 leur KWH pratiquement deux fois moins cher que leurs homologues Allemands. Au total l'argent économisé par la France pour sa consommation domestique équivaut à 6 points de TVA.

Cet avantage comparatif nous le devons au choix judicieux, vieux de plusieurs décennies, du nucléaire. Ce choix nous a permis de figurer aussi parmi les 5 pays développés les plus exemplaires.

Pollution et réchauffement climatique restent les deux menaces contre lesquels nos dirigeants doivent agir. Les nouveaux scénarios figurant dans la PPE, plus raisonnables que les anciens doivent permettre à notre pays d'exécuter une transition énergétique exemplaire en réduisant progressivement notre dépendance aux énergies fossiles.

La France qui conjugue actuellement une électricité bon marché et un des meilleurs bilans carbone du monde doit piloter cette transition énergétique pour garder ces deux atouts et l'énergie bon marché. Or il semble que nous nous engageons, sous la pression idéologique, sans grande visibilité concernant l'impact et les coûts du développement des 2 principales énergies renouvelables : le solaire et l'éolien. Par la magie d'une propagande rassurante peu de critiques se sont élevées alors que ces énergies renouvelables éoliens et solaire n'ont encore nulle part dans le monde fait preuve de leur efficacité.

L'obsession antinucléaire d'une minorité, alors que les nouvelles centrales sont devenues totalement sûres, doit-elle nous amener à payer notre électricité beaucoup plus chère en s'appuyant sur des énergies renouvelables coûteuses et inappropriées ? Une grande partie de la population pourtant favorable aux énergies renouvelables en devient des opposants déterminés lorsqu'il s'agit d'installer des éoliennes dans leurs communes.

Ils ont des raisons : en effet, peu importe l'environnement, les monuments historiques, cathédrales, châteaux, villes classées, et en dépit de toutes les nuisances nombreuses et insupportables, rien ne freine les promoteurs et certains élus qui ne visent qu'à dégager d'importants profits. Situation absurde et injuste : quelques-uns vont s'enrichir grâce aux subventions publiques, la majorité, elle, en sera victime !

Investir sans visibilité l'argent de l'état pour finalement créer des divisions dans la population, et de multiples nuisances, ceci afin de soutenir une filière, l'éolien, qui a montré ses limites n'est pas une bonne stratégie pour notre avenir. La résistance des français est claire ; près de 1500 associations se sont créées pour stopper l'implantation de ces monstres métalliques. Ce nombre doublera si le gouvernement veut maintenir son projet fou et inefficace de multiplier par trois les parcs éoliens à travers le pays.

Une solution existe : le développement de l'énergie solaire photovoltaïque. Avec un impact environnemental négligeable qui le rend acceptable partout, les progrès spectaculaires des

capteurs solaires, toujours plus puissants et de moins en moins cher font du solaire la filière d'avenir incontournable.

Malheureusement pour les parcs éoliens qui produisent 50 % de leur électricité la nuit, à un moment où le besoin en électricité est minimal. Ils ont aussi l'inconvénient très coûteux de devoir à grands frais être centralisés. A l'inverse, l'avantage incomparable du solaire repose sur le développement de l'autoconsommation de l'électricité produite, ce qui ne nécessite aucun investissement dans les réseaux de transport d'électricité.

Ce sont ces raisons qui ont amené le gouvernement anglais à concevoir sa stratégie énergétique en excluant l'installations d'éoliennes terrestres, tout en s'appuyant sur le nucléaire.

Michel Rousseau

Président de la Fondation Concorde